

# MoT du Président : Pasteur KAEMO Höcë Var

## SYNODE GENERAL EPKNC 2019

NENGONE RÖH 19-23/08/2019



« RÖH/2019, 40 ans après GWÂRU/1979 ! »

### **Christianisme social et spirituel**

Notre Eglise s'inscrit dans la dynamique d'un christianisme social et spirituel. Elle aspire à être un lieu d'une réflexion donnant aux acteurs du terrain des outils théoriques pour soutenir et nourrir leurs luttes contre les précarités et les injustices. Le souci étant de **créer ou retisser du lien social** là où il fait défaut, de **redresser l'homme là où il est avili**. Le message de la Croix est la parole authentique, puissante et inédite, symbole à la fois du sacrifice et de la résurrection. Avec cette double conviction, notre Eglise s'est impliquée d'une manière quasi présente et active au sein la société kanak, nourrie par **une vision kanak conciliant** les domaines profane et sacré. Le premier magistrat kanak, Fote TROLUE, en a évoquée l'image des deux rails de train parallèles qui, sans jamais se toucher, permettent ainsi au train de la vie de circuler paisiblement. Un **système concordataire** qui se définit ainsi : « **Ame la Hmi me Qenenöj tre ka ce tro** ».

Sur le plan matériel, les innovations technologiques apportées par les missionnaires (diffusions d'outils, introductions de plantes, d'animaux etc.) ont fortement contribué à transformer l'organisation primaire. L'Eglise naissante a favorisé l'implantation de l'économie de marché. La LMS se procurait une partie de ses ressources dans le négoce (commerce, business). Les missions ont tenté de **faire émerger l'individu** comme producteur, et la **famille conjugale comme unité de production**. Au-delà de l'assistance apportée aux autochtones par la commercialisation des produits de traite (coprah, trocas) et l'approvisionnement en marchandises importées, les stations missionnaires (de la SMEP) devinrent d'importantes entreprises, accaparant des terres et contrôlant toutes les activités économiques autour d'elles. Elles seront perçues comme une concurrence par le petit colonat blanc et l'Administration.

Sur le plan politique, l'action des Missions n'est pas négligeable. Pour mieux **contrôler les populations**, les missions, comme l'administration, ont contribué à **renforcer le pouvoir de certains chefs** tout en le maintenant en tutelle. Les missions ont mis en profit la nécessité ressentie par les indigènes de se placer sous une protection efficace, elles ont réussi à se situer au centre du nouveau dispositif créé par le **regroupement des clans** à proximité de l'église ou du temple. **La puissance politique des Eglises** ne s'est effritée qu'à partir du moment où des indigènes, eux-mêmes formés dans les écoles de la Mission (pasteurs, moniteurs, prêtres), ont pris la relève dans l'action sociale et politique.

Il ne faut pas oublier que ce sont des prêtres qui ont créé l'UICALO (Union des Indigènes Amis de la liberté dans l'Ordre) et des pasteurs l'AICLF (Association des Indigènes Calédoniens et Loyaltiens Français). L'un des objectifs était de contrer le parti communiste de Jeanne Tunica, créé en 1941. De ces mouvements est née en 1951, l'Union Calédonienne, parti qui devait conduire la société calédo-kanak à sa majorité politique.

Sur le plan culturel, l'œuvre considérable de son **enseignement**, présente sur tout le pays, a contribué au changement des mentalités. En considérant les écoles mises en place par les missionnaires anglais depuis 1850, on constate que l'Eglise a assumé toute seule pendant près de 60 ans **l'éducation des indigènes**. On n'oubliera pas les bienfaits de **l'assistance sanitaire** (en particuliers les léproseries) assurée durant une longue période auprès des natifs. La relève de la LMS par la SMEP sera marquée par les efforts menés par des pasteurs français, leurs épouses et les « Demoiselles » franco-suissees en vue de la **promotion de la femme et du foyer conjugal**.

C'est sur le plan religieux et moral que l'impact a été considérable. L'élaboration et l'application des « **Codes de lois** » ont contribué à remodeler les mentalités originales. Un **message moraliste et pacifiste de l'Évangile** fut souvent mis en exergue pour limiter la révolte des populations locales. Le **monothéisme chrétien s'est surimposé aux croyances païennes**, sans les détruire radicalement et, en pratique, les deux ordres religieux sont opérants de façon spécialisée et souvent complémentaire, sans toutefois donner lieu à un vrai syncrétisme. Sur le plan éthique, le christianisme naissant a contribué à amorcer **l'émergence de la notion de responsabilité personnelle**, dans une société dont la morale se définissait surtout à travers les contraintes liées aux statuts sociaux. Le monothéisme a valorisé l'amour du prochain et le pardon. Leenhardt parlera d'évolution « **de la gangue tribale à la conscience individuelle** ». Ainsi grâce au travail de l'Eglise, l'anthropophagie et les guerres tribales ont disparu.

Dans la christianisation du Pacifique, on a souvent oublié d'évoquer **l'œuvre d'évangélisation** accomplie par nos « Vieux Natas » hors du Caillou. Dès 1871, ils ont été les premiers, à apporter le christianisme au Détroit de Torres en Papouasie-Nouvelle-Guinée et aux abords des Iles Salomon, sous la conduite du pasteur Samuel Mac Farlane. Plus récemment, avec la contribution du pasteur Charlemagne, on a vu se développer l'action missionnaire dans l'ancien Condominium des Nouvelles Hébrides.

## **L'EENCIL dans la société calédonienne moderne**

La décolonisation s'est avérée difficile au sein de l'Eglise. Nous avons vu que la pensée kanak chrétienne a été influencée par des codes de lois co-écrites par nos coutumiers et des pasteurs missionnaires. Elle a été conditionnée par la recherche de la vérité unique (on ne parlera jamais des apocryphes), et une manière très moraliste de vivre sa foi. Les Kanaks chrétiens se sont contentés, peut être inconsciemment, de vivre, sans trop se poser de questions, **sous des couches de vernis** qui handicapent leur esprit critique. Jusqu'à ce jour, nous n'arrivons pas encore à **nous défaire des peaux de la colonisation** dénoncées par les contes kanaks, réitérant **la nécessité de se défaire et d'éliminer la peau animale nous recouvrant**.

Le schisme de 1958 divisa l'Eglise protestante indigène par la création de la branche Eglise Evangélique Libre. Le pasteur Charlemagne désavoué par la SMEP, tentait pourtant avec des cadres de l'AICLF et des jeunes moniteurs de l'enseignement protestant, d'entreprendre un travail exceptionnel de **promotion accélérée du milieu indigène**.

Dans les années 70 à 90, la situation fut favorable à l'EENCIL. Elle est marquée par un **renouveau de vocations pastorales** et prend part en toute liberté à **l'évolution sociale en cours**. C'est dans cette quête identitaire qu'elle a **pris position en faveur de l'indépendance politique** revendiquée par la majorité indigène au Synode de Waawilu, en août 1979. Cet engagement sera marqué symboliquement par l'affectation du « foyer Taragnat » à l'ASEE, pour la construction d'un internat puis du lycée Do Kamo. Une manière de rappeler au peuple que la liberté d'un pays commence toujours par la formation de ses cadres.

Notre Eglise bénéficie également des avantages que lui vaut son **affiliation à la CEVAA** et au **COE** dont le rayonnement est important dans le Tiers Monde, mais aussi au **PCC** (Conférence des Eglises du Pacifique) dans toutes les îles de l'Océanie. Toutefois, le temps où l'Eglise protestante **avait « pignon sur rue »** est en train de se décliner, peut-être bénéfiquement ! L'Eglise connaît un **net reflux** de son influence sociale. La **baisse massive de la pratique religieuse**, mais aussi le **reniement et la fuite vers** les nouvelles tendances évangéliques sont des indicateurs certains. Les mirages de la consommation ou les espérances politiques ont plus d'attraits pour les jeunes que les **valeurs chrétiennes** prêchées. Ces facteurs de déchristianisation sont universels. Des systèmes de **valeurs profanes se substituent aux valeurs religieuses** et ils sont imposés par la **mondialisation** (puissant conditionnement collectif). Nos Eglises régionales n'ont pas suivi l'évolution des systèmes politiques et des schémas culturels contemporains. D'autre part, nos paroissiens, qui autrefois se sentaient en sécurité, en s'instruisant et en progressant sous la houlette de l'EENCIL, disposent aujourd'hui **d'autres possibilités indépendantes de l'Eglise**. Notre Eglise n'a pas tenu compte des mutations importantes de l'urbanisation par rapport à la réalité rurale. Pour protéger son image et sauvegarder son influence, elle a concentré sa réflexion uniquement sur son mode de fonctionnement

rural. La promotion recherchée s'est longtemps limitée à **une promotion « in situ »** (en place, dans son milieu naturel) sous contrôle ecclésiastique et coutumier immédiat, ce qui l'amène souvent au **régionalisme**.

Enfin l'héritage de notre passé colonial, et d'Eglise traditionnelle grève le présent de notre Eglise qui demeure **sous le contrôle de la tradition religieuse** et compromet notre avenir. On se soucie plus de la **conservation sociale** de notre religion que de rendre plus opérante sa **fonction de critique sociale**. Ainsi, notre système social, lié à des formes de contrôle politique et culturel dépassées, mais aussi ancré sur un **moralisme puritain et piétiste**, est remis en cause par une partie des forces sociales montantes. Seuls des changements opérés à ce niveau pourraient enrayer le processus de déchristianisation, et **rebooster, redynamiser l'Eglise**. On peut toujours faire un travail de **réadaptation** de nos célébrations liturgiques aux modes néo-traditionnelles ou modernes, recourir aux facilités médiatiques (Net, FB...) mais tout cela n'aura pas d'effet déterminant pour notre Eglise. De même, nous ne croyons pas que **les nouvelles formes de mouvement biblique ou les diverses expériences charismatiques soient vraiment efficaces**. Souvent elles constituent plutôt des **fuites dans l'imaginaire** que des réponses adéquates aux exigences concrètes d'une réactualisation du christianisme.

## **Consolider l'EPKNC**

Les « Vieux » ont fait leur travail. Ils ont géré une entreprise missionnaire imposée de l'extérieur. Son langage, ses structures et son enseignement doctrinal appartiennent désormais à un passé révolu. Pour rester dynamique et crédible, nous devons **définir des formes de présence et de visibilité nouvelles**.

**La politique de l'Eglise reste la construction d'un vivre ensemble**. Cependant un travail de **reformulation théologique** est plus que nécessaire. **Le projet de la réconciliation s'impose**. Il s'agira de la **formulation d'un conflit passionné** qui oppose une communauté kanak décidée à rompre avec tout ce qui provient de la tutelle coloniale et une communauté calédonienne qui tient à préserver ses biens et son hégémonie.

**Repenser une organisation sociale du christianisme** significative et efficace, correspondant aux mieux aux situations nouvelles, et aspirations spécifiques de divers milieux (groupes ethniques, catégories socio-économiques, situations culturelles et politiques).

**Promouvoir d'urgence des communautés locales majeures**, capables de produire elles-mêmes leurs cadres, et de développer un discours religieux original, qui tienne compte de **l'anthropologie océanienne traditionnelle** et de **l'évolution moderne**.

### **Confronter notre moralisme traditionnel aux normes fondamentales de l'éthique chrétienne.**

Le moyen efficace pour lancer et faire triompher l'entreprise est la **mobilisation de la jeunesse**, et donner sa place à **la population féminine** qui est un considérable potentiel social en Océanie. Mais ces nouvelles voies ne pourront pas fonctionner dans le milieu clos de chaque Eglise ou dans un isolat géographique. L'avenir du christianisme se joue à travers un **œcuménisme océanien**, au-delà des frontières et des divisions héritées de l'Occident. L'émergence de l'entité nouvelle : **« KERISO des ÎLES »** est la « pierre d'angle » de la nouvelle dynamique.

## **Le « courage d'être »**

Le « **Programme missionnaire** » de l'EPKNC rappelle l'importance d'une telle réflexion. L'émergence d'un type d'homme qui peut servir de prototype pour le vivre ensemble. Elle se traduit par une posture éthique : **le courage d'être** ; la foi comme courage. *« Le courage d'être est l'acte éthique par lequel l'homme affirme son propre être en dépit de ces éléments de son existence qui sont en lutte avec son affirmation de soi essentielle"... (Tillich)*

Dans ce sens, l'identité que prône le « **Keriso des îles** » est une « **identité ouverte** », elle n'est pas réservée uniquement aux indigènes. L'évolution de l'ADN envisage la sortie des identités ethniques, fermées. La théologie du Do Kamo faisant émerger une individualité, un sujet pensant et agissant, concerne tous les Océaniens et même au-delà.

L'intention du « Rassemblement des Océaniens » est intéressante. Elle veut casser les « murs de Jéricho », les deux blocs indépendantistes et loyalistes, qui empêchent la recherche d'une véritable solution consensuelle. Il n'en reste pas moins que ce parti est composé uniquement de Wallisiens. Elle prône une **coexistence** à la manière pacifique, mais réellement, elle ne sort pas de son appartenance communautaire. La Bible enseigne plutôt la « **convivialité** », « l'**esprit de « communion** » à l'image de la première communauté chrétienne du livre des « Actes des apôtres », qui rassemble tout le monde, met en commun, partage et décide tout ensemble.

Entre le déracinement dont souffrent les uns et le fanatisme des autres, un défi s'impose : **comment vivre ensemble avec nos différences, sans dissoudre ce vivre-ensemble dans nos différences, ni nos différences dans le vivre ensemble.** Ce point est important lorsqu'on sait que l'identité est, pour les individus, source de sens et d'espérance. Nous regrettons que nos revendications identitaires, prennent souvent l'allure d'une **résistance** alors que l'**identité-projet** évite l'enfermement identitaire et encourage les individus à s'affirmer, mais aussi à défendre des intérêts et conventions collectives.

## **Des voix discordantes du Vieux Temple**

Depuis maintenant 5 ans notre Eglise marche avec une épine de cactus dans les pieds. Du statut de paroisse de l'EPKNC, le Vieux Temple s'octroie le titre d'Eglise indépendante. Il a modifié ses statuts pour justifier et légaliser des actes circonstanciels, plus ou moins chrétiens, et en même temps pour asseoir son indépendance. Il a négligé ses racines et ses principes évangéliques, fondements de la mission de Dieu.

Un **net recul** contrariant l'avancement des relations entre paroissiens du VT et ceux des autres paroisses de l'EPKNC, initiées par le regretté pasteur Ben Houmbouy et d'autres responsables avant et après lui. Nous pensons que la vraie alternative pour sortir de ce guêpier est le **pardon mutuel et la réconciliation** comme le demande aujourd'hui Mme Jeannine Gayon du Vieux Temple dont on a reçu la visite. Une **démarche noble et chrétienne** qui évacue tout projet de séparation.

**En conséquence, nous dénonçons les amendements du statut entrepris par l'équipe en place.**

**Nous demandons la réconciliation et la réintégration de ceux qui se sont sentis « exclus » de la paroisse.**

**Et qu'une cérémonie de pardon et d'accueil soit effectuée.**

**Enfin, nous proposons un nouveau pasteur dont l'une des missions prioritaires sera de rétablir les relations fraternelles en notre Seigneur Jésus-Christ.**

## **Inculquer un souffle nouveau à l'ASEE**

Depuis quelques années déjà l'ASEE affronte sa période de « **vaches maigres** ». Les dégâts du « cyclone » s'élèvent à **1 milliard et 20 millions de francs CFP**, des cotisations non-payées à la CAFAT. Bien que Jésus continue de dormir au fond de notre barque, la justice a mis notre établissement sous-tutelle du gouvernement de la NC. Elle est donc gérée actuellement par une experte de redressements judiciaires, Mme Le Moal. Une « grâce » qui durera au moins 10 ans. A la racine du déficit, des carences au niveau de la gestion, le manque d'effectif et la concurrence des écoles publiques, à l'intérieur et aux Îles Loyauté, ont contribué à creuser l'abcès. A l'heure actuelle **la dette est descendue à 860 millions.**

Comment **impulser une dynamique nouvelle** ? L'Alliance scolaire de l'EPKNC a besoin d'un **souffle nouveau.** L'Eglise et l'ASEE ne devraient-elles pas envisager aujourd'hui de nouveaux projets d'enseignement

tels que la création d'un niveau supérieur au baccalauréat ? De plus, nos bâtiments scolaires n'ont-elles pas besoin d'un bon lifting pour améliorer leur aspect extérieur pour attirer plus de monde.

Par ailleurs une discussion avec le président de l'Eglise libre nous appelle au « travailler ensemble », l'ASEE et la FELP, pour sauver nos écoles de la noyade. Nos deux maisons doivent être **construites sur le roc** pas sur le sable.

## **Visibilité, présence et dynamique**

Koné étant devenu la 2<sup>ème</sup> agglomération importante après Nouméa, l'EPKNC est en réalisation du projet de construction d'un ensemble, temple, presbytère, foyer et école dans la ville. Le maire de Koné Mr GOROMIDO a manifesté sa solidarité en nous donnant un terrain d'une valeur estimée à une quinzaine de millions. Ce temple pourrait être mis à la disposition de toutes les communautés présentes sur la zone VKP. Le « Comité Téari » cherche avec peine les moyens financiers pour avancer le projet. Les synodes précédents ont opté pour en faire un projet d'Eglise. Jusqu'à présent, seule la région VKP a œuvré au démarrage du chantier. Où en sommes-nous, EPKNC ?

Aussi, le non versement du budget de l'Eglise enlève et ralentit l'avancement des autres projets (nous n'avons pas encore tout payé la maison de l'EPKNC à la VDG).

Notre dysfonctionnement financier ne révèle-t-il pas encore une fois la nécessité d'une refonte et d'une réadaptation de notre système global et financier ?

## **L'éveil de la conscience face à l'Eternel**

Nous remercions notre COMISSE générale, et son Président Mr. Noël WADROBERT, pour l'organisation du séminaire de Maré, faisant retentir un nouveau son de cloche de la Parole de Dieu sur **l'éveil de conscience face à l'Eternel**. Abraham n'a pu tenir le choc quand sa conscience s'éveilla face à l'Eternel, il tomba à terre. Il ne s'agit pas d'un excès d'humilité mais d'une réelle défaillance de sa part : la crainte de la Présence divine dans son âme. Il n'était pas circoncis c'est-à-dire dans l'alliance de Dieu, donc pas **la force de se tenir debout**. Il est tombé mais les yeux ouverts. L'Eternel dira plus tard à Josué : **"Relève-toi ! Pourquoi rester ainsi couché sur ta face ?** La COMISSE nous invite à **faire la corrélation entre la malbouffe et l'obésité et autres traumatismes** conséquents qui doivent être circoncis pour permettre au chrétien de **vivre pleinement sous la grâce de Dieu**.

Dans le même sens le plan de santé calédonien « **Do Kamo - Être épanoui** » a fixé les grandes orientations stratégiques à mener sur les dix ans à venir et ambitionne d'impulser une politique forte en matière d'éducation et de promotion de la santé auprès de la population. Des stratégies sont mises en place pour améliorer et pérenniser notre système de santé.

Nous saluons également l'initiative du président de la COMISSE régionale ne Drehu, Mr. WADRENGES Wamo qui, au Synode 2018 de Montravel, a attiré notre attention sur **la problématique de la pénurie de médecins qui touche la PIL**. Le Synode a donné son accord pour la recherche active de solutions durables. Avec la contribution de Mme Marie-Rose WAIA, les premières démarches ont été effectuées auprès du nouveau président de la PIL, Mr Zanehno LALIE lequel a reçu avec enthousiasme la collaboration de l'Eglise, donné son accord et l'assurance de mener à terme le projet. Il nous reste à faire suivre la demande à la CEVAA. Puis de confier à la COMISSE le soin de porter et de veiller au bon fonctionnement de ce projet.

## **Programmer pour être plus efficace**

Depuis le synode de Montravel jusqu'à celui-ci, nous nous trouvons dans la phase d'explication du « Pourquoi le Programme Missionnaire ? ». **Programmer permet à une Eglise de mieux s'organiser et d'être plus efficace dans l'accomplissement de sa mission**. Le PM est un processus de réflexion qui amène à répondre à quatre questions de base : *Où en sommes-nous ? Où voulons-nous nous rendre ? Comment*

*pouvons-nous nous y rendre ? Comment pouvons-nous mesurer la progression ? Il s'agit d'identifier des projets réalisables dans les 4 axes synodaux correspondant à la mission de l'église : Evangélisation, Formation, Finances, Organisation.*

A la suite de ce synode de « Rôh » Nengone, il s'agira d'**aiguiser le PM**, en voir ses **priorités** et **s'en donner les moyens** d'appropriation définitive et d'application à tous les niveaux. Nous pourrions, si nécessaire, inviter des professionnels, pasteurs et autres responsables pour ce travail de planification, d'identification et de précision.

## **Je te pardonne, moi non plus !**

Nous avons débuté notre intervention avec l'idée de s'engager dans un **processus de réconciliation**. 40 ans après GUARU, ne faut-il pas **prendre position pour un authentique vivre ensemble** ? La Bible s'adresse à tous les enfants de Dieu habitant ce pays : « ...*lorsque tu vas présenter ton offrande sur l'autel, si là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande.* » Autrement dit, nous ne pouvons pas offrir et développer la vie, chercher les bénédictions, si les mémoires du passé continuent d'intoxiquer nos relations, nous devons laisser là, un moment nos projets de vie et aller s'humilier devant nos frères d'histoire commune, afin de pouvoir continuer à donner ces gestes de « MERCI » qui nous honorent. La porte du vivre ensemble est toujours ouverte, et on ne sait pas qui y entrera le premier – toi qui juges, ou celui qui est jugé par toi.

**Aussi nous déclarons solennellement au nom de nos oncles utérins et du Do Kamo qui vit en chacun de nous que devant le Dieu au-dessus de nos « haze », nous pardonnons à nos oppresseurs toute la violence et la haine qu'ils ont déversées sur nos vieux, sur notre terre et sur l'esprit du Do Kamo qui nous a toujours protégé. Nous reconnaissons également leurs offrandes qui ont contribué à l'évolution de notre pays. Et invitons tous les gens de bonne volonté à entrer dans cette démarche en « process » Amen !**

**L'Eternel a quitté son ciel, pour rendre visite aux bergers  
et leur a dit qu'ils trouveront un enfant dans la mangeoire à bétail.  
C'est Lui, « Keriso des îles »,  
Il s'est fait chair et continue de vivre en nous.**

**Votre serviteur  
Hnamiatr Höcë KAEMO Var**



